

Aumour 24 Decembre 1888

927 194/2/1



Mon cher Coligny,

J'ai reçu, hier matin, votre
lettre au moment même
où je partais pour Aumour.
Je vous suis très reconnaissant
d'avoir bien voulu vous occuper
de moi dans un moment
où vous êtes si pressé.
Je vous envoie de suite de
M. et de Chantre et de Montellat,
et peut-être je pourrai
combler en partie les lacunes

927 1941212

Que vous me signaliez pour
la congrès de Mouchet
et de Rougemont — Je vous
Y ennuie d'avoir ajouté des
bois à ceux que je vous
demandais; je tâcherai de
les utiliser, dans le cas surtout
où ceux de M^r M^r Chantre
et de Montillet ne pourraient
être facilement retrouvés.

Vous me parlez dans votre
lettre de M^r Alcan —
C'est sans doute par suite
d'une confusion, car je
n'ai aucun rapport avec
M Alcan; et j'ignore
même son adresse au
Boulevard St Germain.

927 1941213

L'éditeur de Lavoisier que
je vous publie et J. Baptiste
Baillière, rue haute-ferme,
16 - Ayez l'obligeance de
vous prêter, de m'envoyer un petit
mot afin que je sache si
c'est par erreur que vous citez
le nom d'Alcan — si
j'ai retourné à Paris, le 7 janvier,
où le 8 je serai faire
la double épreuve que vous
desirez. Si le bois, comme
vous me l'annoncez, sont
chez M. Alcan, j'en ai les
moules et les remettre à
M. Baillière. Je pense
que vous n'y verrez aucun
inconvenient, puis qu'il est

927 1941 2/4

l'édition de mon livre qui
serait parvenue sous le même
écrivain que celle de M^{rs}
de Laporte, Gaudry etc. Si
j'avais l'honneur de m'adresser
à lui comme au jourd'hui
un mot.

un mot.
Que j'envoie je vous donne,
Mon cher collègue, et pour un
moment où vous avez à vous
occuper de tout ce que vous
avez rapporté de votre voyage!

Il va sans dire que les lois
que vous voulez bien me confier ne
seront employées que dans mes
volumes et que je n'oublierai
~~qu'ils sont extraits~~
pour ne dire que des Matériaux,
et l'organe officiel du Congrès
internationale.

Croyez moi cher collègue, à mes vœux
à vos affectueux saluts & loyaux